

Les états d'art de Julie Delarme

Elle vient de tourner dans *Biggie, la faim de vivre*, premier film de Murielle Magellan, reprend *En attendant Bojangles** au théâtre de la Renaissance, en février, et incarne le commandant Lucie Delambre dans la nouvelle saison de *Cain*, diffusée au printemps sur France 2. Son actualité est foisonnante et c'est tout ce qu'elle aime, en passionnée qui vit à la pointe de ses émotions. **Propos recueillis par Antoine Michelland Photo Julio Piatti**

Le tournage de la nouvelle saison de *Cain* a été très joyeux avec Julien Baumgartner qui a endossé le rôle du capitaine. La série a retrouvé un esprit de comédie avec ce ton un peu à l'anglaise, tout en gardant un côté piquant d'irrévérence. Ces épisodes signent un tournant dans l'esprit de la série.

En attendant *Bojangles*, que je reprends le 6 février, est un condensé d'émotions et de fantaisie qui flirte un peu avec les univers de Boris Vian et de Scott Fitzgerald. C'est l'histoire d'un amour fou, d'une femme attachée à incarner à elle seule toutes les femmes. J'ai deux fabuleux partenaires, Didier Brice et Victor Boulenger. Juste avant Noël, j'ai fini de tourner dans *Biggie, la faim de vivre*, film de Murielle Magellan, une femme que j'aime beaucoup, écrivain scénariste, musicienne, réalisatrice pour la première fois. Autour d'une amitié inattendue, elle traite ici de la grossophobie. C'est un sujet fort, une comédie crissante mais sans clichés, assez cash et pleine de sensibilité.

Je viens d'ailleurs de lire le roman de Murielle Magellan, *Changer le sens des rivières*, chemin de l'émancipation d'une jeune femme. Il y a là plusieurs personnages assez surprenants et qui nous embarquent, une écriture très vive, de l'énergie pure. Il est intéressant de le lire en même temps que *Sérotonine* de Michel Houellebecq tant ce sont deux façons de traiter des problèmes de classes aux antipodes l'une de l'autre. Sinon, j'adore Laura Kasischke, poétesse américaine à l'écriture sur-naturelle. J'ai lu récemment son recueil de nouvelles, *Si un inconnu vous aborde*, et son très beau roman *Esprit d'hiver*.

Au théâtre de La Colline, j'ai vu *Inflammation du verbe vivre* de Wajdi Mouawad. Il est à la fois directeur du théâtre, comédien, metteur en scène, auteur, quelqu'un dont la parole éclaire. Cette pièce est un monologue avec des jeux de vidéos, des processus scénographiques très malins où Wajdi entre dans l'écran et utilise les ressorts de la mythologie pour parler de l'actualité. J'espère aller voir *The Generosity of Dorcas*, au théâtre de la Bastille, un solo de danse chorégraphié par Jan Fabre, artiste lui aussi polyvalent, plasticien, metteur en scène, chorégraphe. Et puis j'ai mes places pour aller aux Bouffes du Nord applaudir Isabelle Adjani, en mai,

dans *Opening Night*, de Cassavetes. Depuis que je suis petite, elle incarne cette intensité, ce côté limite, très inspirants pour les actrices de ma génération.

Au cinéma, je suis tombée sur un film fou, *Border*. Il ne ressemble à aucun autre, mêle fantastique et thriller, explore l'animalité, le rapport entre l'homme et sa propre monstruosité. Sinon, mon coup de cœur, c'est *Guy*, d'Alex Lutz. Ce comédien est prodigieux. Sa bonté transparait à travers les personnages qu'il incarne. Il est émouvant, inventif, bluffant dans ce rôle. Je suis curieuse de ce qu'il peut encore sortir parce qu'il conjugue la drôlerie, une réelle magie et une incroyable force d'incarnation. Je suis fan.

J'ai hâte de me rendre à l'exposition du symboliste belge Fernand Khnopff, au Petit Palais. Adolescente, j'avais des posters de ses œuvres dans ma chambre. Il m'enchantait avec ses femmes, créatures hiératiques, mystérieuses, sorties d'un songe. Je veux aussi parler de Lionel Sabatté. Il a un univers sans pareil et, en plus de son génie artistique, le grand talent d'être mon mari. Il détourne, transforme, poétise la matière aussi bien en peinture qu'en sculpture. Il était à La Maison rouge l'an dernier et prépare une exposition au Luxembourg, à la galerie Ceysson & Bénétière, à partir du 23 février, et une autre à Lyon, à la Fondation Bullukian, en mars.

Pour la musique, j'ai une petite famille à moi, Patti Smith, Bob Dylan, Johnny Cash... Mais en ce moment j'écoute un artiste qui s'appelle Tamino, jeune Belge d'origine égyptienne. Il a une voix envoûtante qui donne la sensation de rendre sacré tout ce qu'il chante. J'aime aussi Chilly Gonzales, pianiste fantasque, canadien, une sorte d'Erik Satie d'aujourd'hui, Clara Luciani pour sa plume et sa voix. Et puis le groupe Vendredi sur Mer, à la nonchalance délicieuse, avec une sorte d'ironie flot-tante assez réjouissante. Dans ce domaine comme dans tous les autres, j'aime ce qui m'emporte.

* **En attendant *Bojangles*, Théâtre de la Renaissance**, à partir du 6 février, du mercredi au samedi à 19h, dimanche à 14h 30. 20, boulevard Saint-Martin, Paris X^e. Tél.: 01 42 08 18 50. theatredelarenaissance.com

Une quinzaine de dates de tournée et Festival d'Avignon.

